

Étude n°105 - Mars 2019

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA)

Résultats économiques des exploitations agricoles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2016 et 2017

Un fléchissement sensible dans l'ensemble, lié aux conditions climatiques et sanitaires, notamment en viticulture, mais avec des contrastes selon les productions.

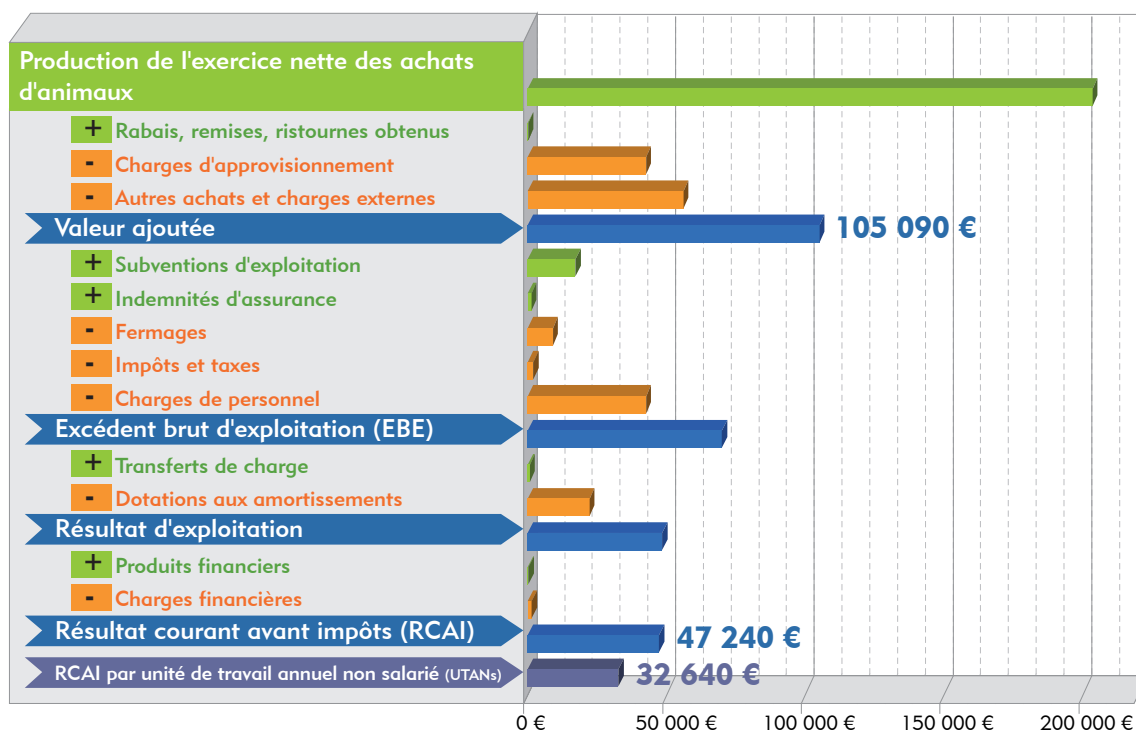
Les exercices comptables 2016 et 2017 des exploitations agricoles de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont contrastés, sans être spécialement défavorables. La situation financière des exploitations est en moyenne plutôt saine au regard des résultats nationaux, mais de grandes disparités se font jour quand on observe la dispersion des résultats. Les subventions d'exploitation sont décisives pour une proportion élevée de fermes.

En 2017, la valeur ajoutée (cf. définitions en page 7) des exploitations régionales dépasse les 100 000 € et leur revenu courant avant impôt (RCAI, cf. définitions) avoisine les 50 000 €, 23 % au-dessus du niveau national.

La production de fruits constitue la première source de richesse avec une valeur ajoutée de plus de 150 000 € en moyenne par exploitation. Avec l'horticulture, ce sont les deux orientations technico-économiques (OTEX, cf. définitions) qui dégagent également le plus fort RCAI.

Les charges de personnel sont les plus élevées dans les orientations nécessitant du renfort lors des récoltes qui s'effectuent sur une courte période (viticulture, fruits). Par ailleurs, les dotations aux amortissements sont d'autant plus élevées que le matériel agricole est coûteux. C'est notamment le cas dans les grandes cultures.

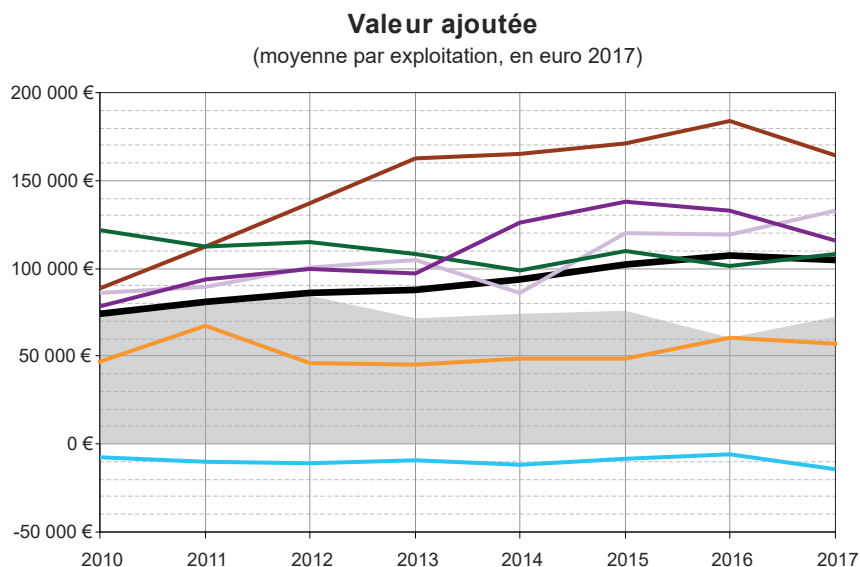
Exercice comptable 2017 des exploitations de Provence-Alpes-Côte d'Azur (moyenne par exploitation toutes OTEX)



Source : Agreste - RICA

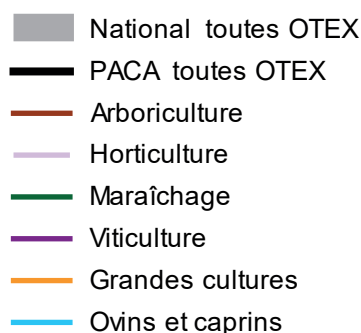
Un fléchissement de la valeur ajoutée et du RCAI par UTANs

La valeur ajoutée sur l'ensemble des OTEX des exploitations régionales, ramenée en euros valeur 2017, a progressé jusqu'en 2016, avant de marquer un léger tassement en 2017 (-2 %). La région tire mieux son épingle du jeu que l'ensemble de la France métropolitaine depuis 2012, principalement du fait du poids moindre des exploitations d'élevage.



Source : Agreste - RICA

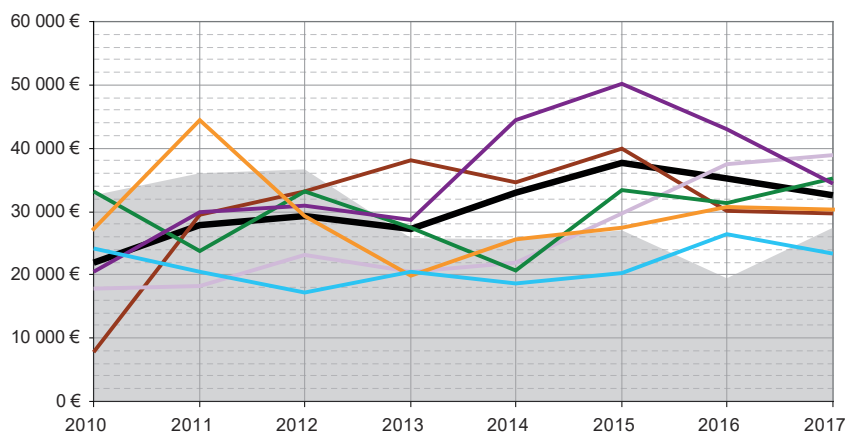
Compte tenu de la diversité des OTEX, il est difficile de dégager des facteurs explicatifs liés aux rendements ou aux prix. Il est certain cependant que la viticulture influe fortement sur le résultat régional puisqu'elle représente 36 % des exploitations de l'échantillon (cf. encadré page 7).



Le RCAI par unité de travail annuel non salarié sur l'ensemble des OTEX des exploitations régionales a progressé jusqu'en 2015. Tout en restant supérieur à la moyenne nationale, il marque un infléchissement en 2016 (-6,4 % par rapport à 2015) et en 2017 (-7,3 % par rapport à 2016) où sa valeur est de 32 640 € en moyenne par exploitation. La région présente des résultats supérieurs à ceux de la France métropolitaine depuis 2013 (résultat de 27 370 € en 2017 au niveau national).

Résultat courant avant impôt par unité de travail annuel non salarié

(moyenne par exploitation, en euro 2017)



Source : Agreste - RICA

Des résultats en hausse pour le maraîchage et l'horticulture

Maraîchage



Le RCAI par UTANs des exploitations maraîchères régionales a progressé de 12 % entre 2016 et 2017. D'année en année, ces résultats sont assez voisins du niveau national.

En revanche, la valeur ajoutée a faiblement progressé sur cette même période. Cela peut s'expliquer par des fluctuations de récoltes et de prix. Ces fluctuations ont tendance à se neutraliser tant à l'échelle de l'ensemble des exploitations du RICA qu'au niveau individuel des exploitations dont la production est souvent diversifiée, notamment pour satisfaire la croissance de la demande en circuits courts.

Horticulture



Les exploitations horticoles régionales bénéficient d'une belle progression du RCAI par UTANs sur les quatre derniers exercices (+17 % par an en moyenne entre 2013 et 2017), dans des proportions supérieures à la tendance nationale. La pivoine prend une place croissante dans cette dynamique.

Des résultats en diminution pour les autres orientations

Viticulture



La viticulture voit sa valeur ajoutée et son RCAI par UTANs diminuer sur les deux derniers exercices tout en restant légèrement inférieurs à la moyenne nationale. En 2016, prix et production ont été conjointement en baisse si l'on considère l'ensemble des appellations. En 2017, le gel puis la sécheresse ont diminué la récolte sans que la hausse des prix de vente en compense l'impact.

Arboriculture



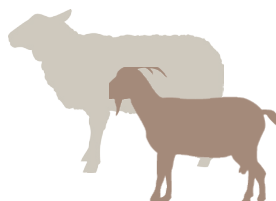
L'arboriculture (OTEX fruits) présente une dégradation de son RCAI par UTANs sur les deux derniers exercices où la moyenne régionale passe en-dessous de la moyenne nationale. En 2017, le gel tardif a particulièrement obéré la récolte de pommes et de poires dans la partie alpine de la région, sans que la hausse des cours (ou l'assurance-récolte quand elle existe) en compense vraiment l'effet. Cette même année, l'abricot a connu une crise conjoncturelle marquée. La production de cerises a été perturbée par des attaques de la mouche *Drosophila Suzukii*.

Grandes cultures



En grandes cultures, on observe une légère diminution de la valeur ajoutée et du RCAI par UTANs entre 2016 et 2017, pour des valeurs qui restent dans la tendance interannuelle et proches du niveau national. Les gelées tardives puis la sécheresse dans la partie alpine de la région ont entraîné une baisse des rendements, y compris en lavande et lavandin, dans un contexte de tassement des cours globaux concernant les céréales.

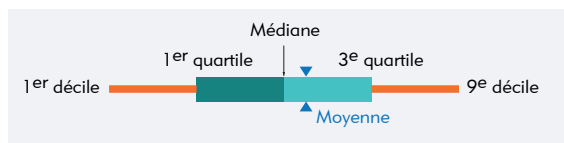
Ovins et caprins



En élevage ovin et caprin, la valeur ajoutée reste négative comme sur l'ensemble de la période observée, elle baisse de manière sensible en 2017, dans un contexte de baisse des cours mondiaux de la viande d'agneau. Par ailleurs, les achats de fourrages augmentent pour compenser la moindre récolte due à la sécheresse.

Le RCAI par UTANs reste soutenu et supérieur à la moyenne nationale grâce aux subventions d'exploitation liées en particulier à la filière ovine et aux zones défavorisées (indemnité compensatoire de handicap naturel - ICHN, cf. page 5).

Aide à la lecture



La situation financière des exploitations est globalement saine toutes OTEX confondues mais, selon l'indicateur retenu (cf. encadré), certaines orientations apparaissent plus en difficultés que d'autres. La réalité des résultats économiques est en effet contrastée selon les orientations.

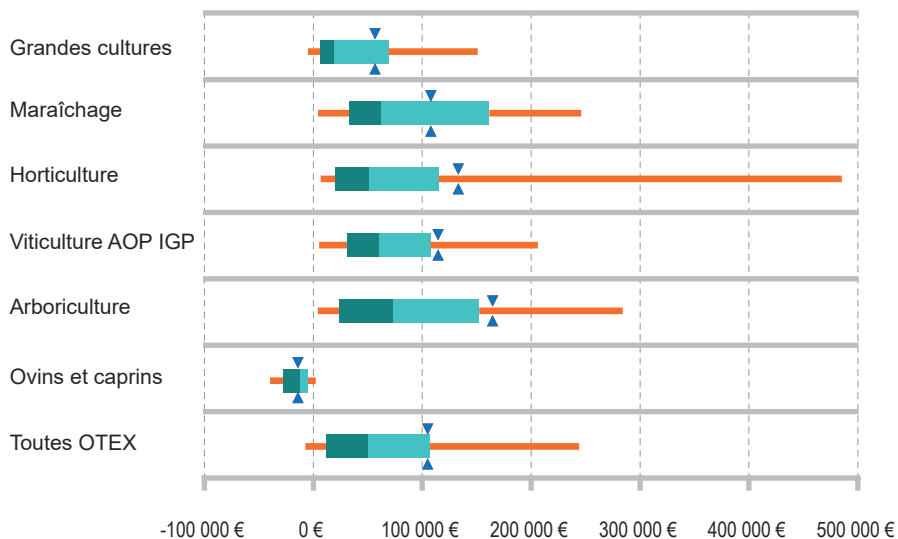
L'horticulture est l'OTEX où le poids des exploitations dont la valeur ajoutée dépasse 300 000 € est le plus important. Ces valeurs extrêmes expliquent une valeur ajoutée moyenne plus élevée qu'en viticulture. Pour autant, une exploitation viticole sur deux a une valeur ajoutée supérieure à 60 685 € contre 51 555 € en horticulture.

L'élevage se démarque des autres OTEX par une valeur ajoutée négative ainsi que par une grande majorité d'exploitations ayant un RCAI par UTANs inférieur à 30 000 €.

Plus globalement, aucune OTEX n'échappe à l'existence d'exploitations à résultat négatif.

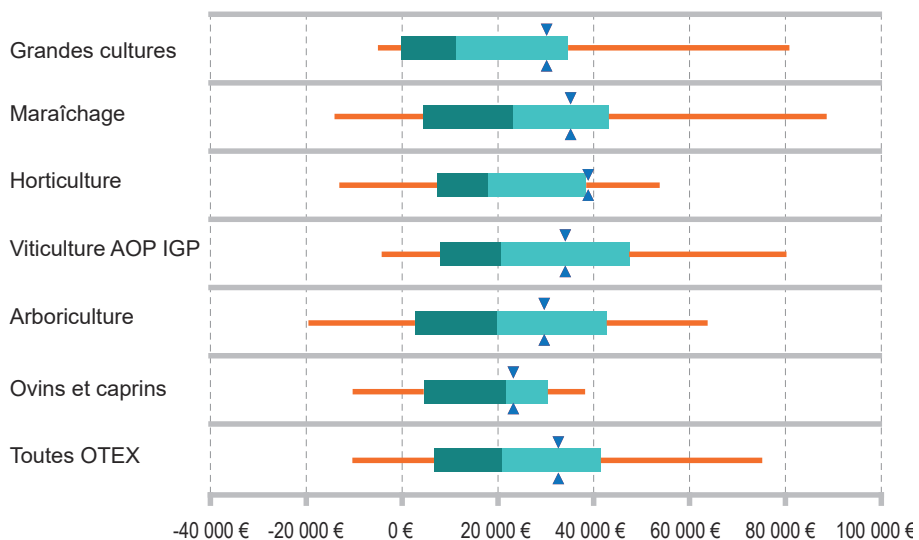
En d'autres termes, l'arbre des grosses exploitations performantes du point de vue économique cache la forêt des exploitations aux résultats modestes, pour lesquelles les subventions jouent un rôle primordial.

Valeur ajoutée



Source : Agreste - RICA

Résultat courant avant impôts par unité de travail annuel non salarié



Source : Agreste - RICA

Lecture : toutes OTEX confondues, 25 % des exploitations ont un RCAI par UTANs inférieur à 6 800 €, 50 % inférieur à 20 900 €, 75 % inférieur à 41 450 €

L'effet des subventions d'exploitation sur le RCAI

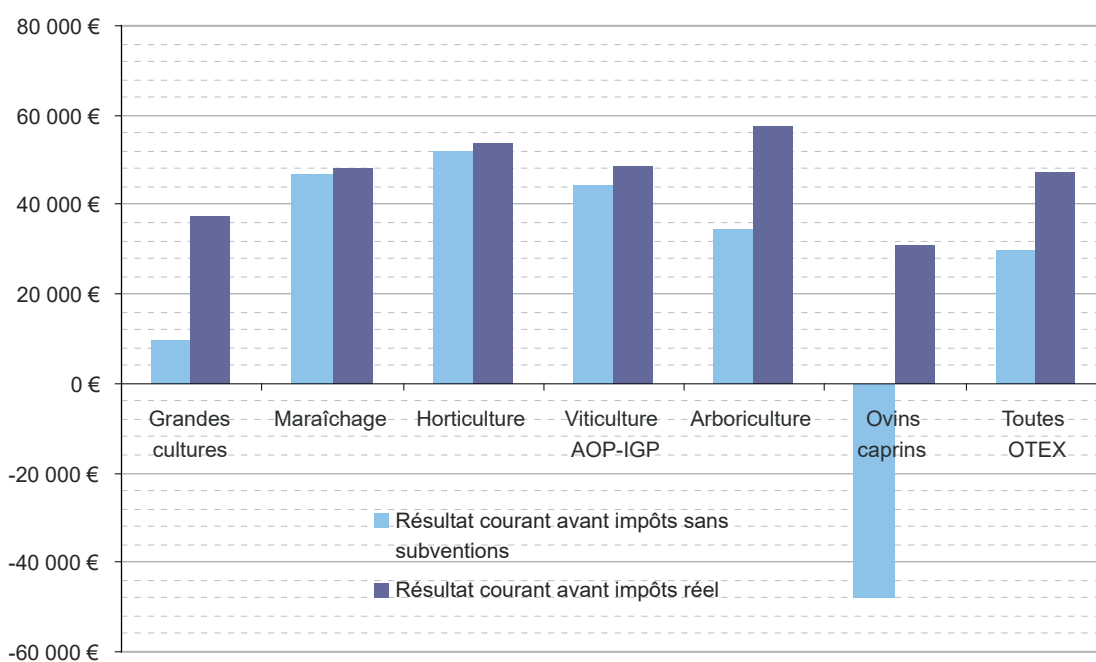
Ces subventions ont une influence notable sur le résultat moyen des exploitations de la région, même si ces dernières sont moins subventionnées qu'à l'échelle nationale (6 sur 10 contre 9 sur 10).

Ainsi, le RCAI des exploitations régionales bénéficiaires de subventions est bonifié de 139 % en moyenne, grâce aux 28 479 € de subventions perçus en 2017.

Cette influence se retrouve sur le RCAI toutes exploitations confondues (bénéficiaires ou non) avec une amélioration de 57 %.

L'analyse par OTEX précise l'étendue de l'effet des subventions d'exploitations. Leur attribution est déterminante pour trois des orientations analysées (grandes cultures, arboriculture et ovins-caprins), alors qu'elle est assez peu influente pour les trois autres (maraîchage, horticulture et viticulture). L'effet constaté est particulièrement remarquable pour la filière ovine et caprine, même si son RCAI moyen reste inférieur à celui de toutes les autres orientations. Les subventions d'exploitation incluent le soutien aux mesures de protection des troupeaux contre les attaques de loups et parfois l'indemnisation de ces dernières.

Résultat courant avant impôts et subventions d'exploitation en 2017
(valeur moyenne par OTEX)



Source : Agreste - RICA

Principes de calcul des soldes intermédiaires de gestion

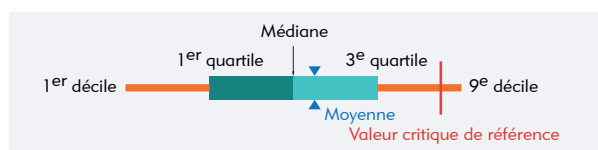
La synthèse des données comptables des exploitations suivies dans le cadre du RICA permet d'appréhender les grands postes de charges (dépenses) et de produits (recettes) ainsi que les soldes intermédiaires de gestion, tels que la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation et le résultat courant avant impôt. Pour l'exercice comptable 2017 et en moyenne sur l'ensemble des exploitations de l'échantillon régional quelle que soit leur OTEX, cette décomposition est représentée dans le graphique en page 1.

Certains postes ne sont pratiquement pas visibles dans le diagramme en raison d'une valeur moyenne très faible. Ils sont néanmoins conservés pour mémoire de leur nature.

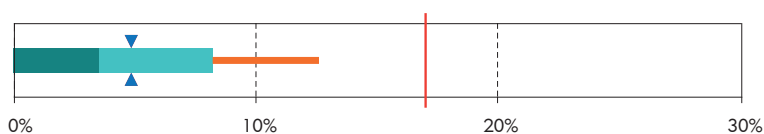
Éléments sur l'endettement des exploitations

Trois ratios permettent d'évaluer le niveau d'endettement des exploitations au regard du compte de résultat (vision de l'exercice annuel considéré, 2017) et du bilan (vision en cumul pluriannuel).

Aide à la lecture



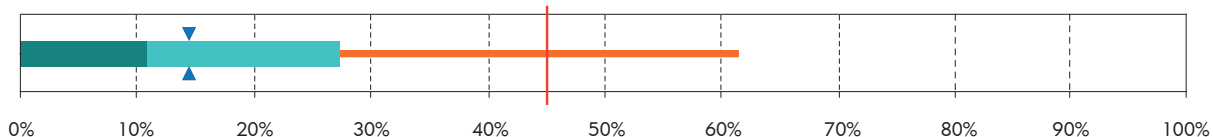
Ratio annuités des emprunts à long et moyen terme / produit total de l'exercice



Source : Agreste - RICA

L'exploitation est en situation saine au regard de ce ratio si sa valeur est inférieure à 17 %. Seule une proportion limitée des exploitations en grandes cultures dépasse ce seuil. Une partie des orientations présente une proportion non négligeable d'exploitations sans aucun endettement.

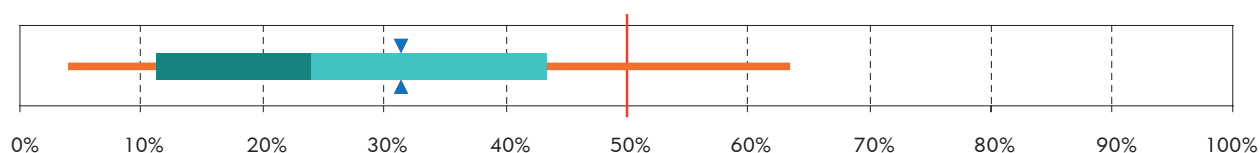
Ratio annuités des emprunts à long et moyen terme / excédent brut d'exploitation de l'exercice



Source : Agreste - RICA

L'exploitation est en situation saine au regard de ce ratio si sa valeur est inférieure à 45 %. Seule une proportion limitée des exploitations dépasse ce seuil, notamment en arboriculture et dans des OTEX non étudiées en détail (élevage bovin) car peu représentées au niveau régional.

Ratio total des dettes au bilan / total de l'actif



Source : Agreste - RICA

Ce ratio plus global et pluriannuel donne une idée du poids de l'endettement total dans le bilan des exploitations. La situation est saine avec une large majorité d'exploitations dont le ratio est inférieur à 50 %. On constate toutefois que certaines sont en situation critique notamment en maraîchage, horticulture et arboriculture.

Qu'est-ce que l'enquête RICA ?

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Cet échantillon de 7 282 exploitations au niveau national en 2017 couvre les exploitations moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €) en France métropolitaine. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 421 exploitations en font partie au titre de l'exercice comptable 2017.

Composition de l'échantillon régional par OTEX

- grandes cultures (1500 et 1600 confondues) : **32 exploitations (lavande et lavandin compris)**
- maraîchage (2800) : **68 exploitations**
- fleurs et horticulture diverse (2900) : **64 exploitations**
- vins de qualité (AOP, IGP) (3510) : **125 exploitations**
- vins hors AOP-IGP (3520) : **8 exploitations**
- fruits et autres cultures permanentes (3900) : **60 exploitations**
- bovins lait (4500) : **7 exploitations**
- bovins élevage et viande (4600) : **6 exploitations**
- bovins lait, élevage et viande (4700) : **1 exploitation**
- ovins et caprins (4813) : **27 exploitations**
- ovins, caprins et autres herbivores (4840) : **1 exploitation**
- porcins (5100) : **1 exploitation**
- polyculture, polyélevage (6184) : **21 (OTEX non analysée car hétéroclite)**

Les évolutions 2010-2017 sont exprimées en euros 2017 à l'aide de l'indice des prix du PIB calculé par l'Insee.

Définitions

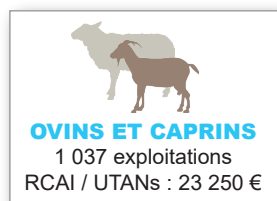
L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX) est une classification des exploitations selon leur spécialisation dominante.

Le résultat courant avant impôt (RCAI) tel que calculé selon le graphique en page 1 est rapporté au nombre d'**unités de travail annuel non salarié (UTANs)** de l'exploitation agricole, pour mieux refléter le revenu potentiellement dégagé par l'activité dans son ensemble pour la vie courante des personnes qui en dépendent directement. Les charges sociales personnelles de l'exploitant ne sont pas déduites dans le calcul du RCAI (moyenne régionale pondérée, toutes OTEX : 11 213 €). Le RCAI n'est pas une mesure du reste à vivre des exploitants. Pour cela, il conviendrait notamment de prendre en compte d'autres charges et revenus extérieurs à l'exploitation proprement dite.

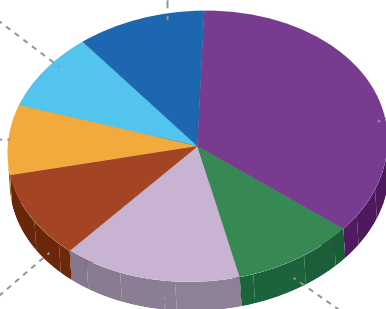
La valeur ajoutée reflète la performance technico-économique de l'exploitation indépendamment de ses charges de personnel et autres charges de type financier. Elle s'obtient en déduisant de la production de l'exercice les charges d'approvisionnement en engrais, semences, plants, produits phytosanitaires, emballages, etc., liées directement à la production végétale ou animale, ainsi que d'autres charges telles que figurant au graphique ci-dessus (hors frais de personnel, impôts et taxes, amortissements et charges financières, déduits dans un second temps).

CHIFFRES CLÉS DE L'EXERCICE 2017

EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



AUTRES OTEX
non analysées



TOUTES OTEX :
11 496 exploitations
RCAI / UTANs : 32 640 €

Source : Agreste - RICA 2017

Les données complémentaires sont disponibles sur le site de la DRAAF PACA :
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Resultats-des-exploitations>

Pour en savoir plus : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/>

RICA 2017 - Version du 3 avril 2019